

HELSINKI – Session de travail des dirigeants d'At-Large (2e partie)

Lundi 27 juin 2016 – 10h45 à 12h00 EEST

ICANN56 | Helsinki, Finlande

ARIEL LIANG: Nathalie est-ce que vous pouvez recommencer ? Nathalie ?

NATHALIE PEREGRINE : Oui, c'est Nathalie qui parle. Est-ce que vous m'entendez ?

ARIEL LIANG : Oui, on vous entend bien Nathalie.

ALAN GREENBERG : Messieurs Dames, s'il vous plait prenez place, nous allons commencer.

Bien, nous allons commencer cette session de travail sur les critères et les attentes concernant les ALS. Et nous sommes en retard, hélas. S'il vous plait.

Est-ce que nous pouvons avoir maintenant le document sur l'écran ?

Bien, pour rafraichir votre mémoire... S'il vous plait, je vous demanderais de m'écouter. Pour rafraichir votre mémoire, nous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

avons une équipe de travail qui a analysé de manière irrégulière, nous n'avons pas pu nous réunir aussi régulièrement que possible, à cause des urgences. Mais le groupe de travail a mis en place des recommandations ou les problèmes à aborder.

Notre réunion d'aujourd'hui va se focaliser sur la réduction des options et nous allons essayer de parvenir à une conclusion.

Si nous prenons des décisions sur ce que ALAC, en général – et je ne parle pas de ce que les RALOs peuvent faire en outre. Si nous changeons les règles actuelles qui sont très vagues concernant les critères des ALS, ce que nous attendons des ALS, pour se joindre à nous. Il y a un long processus à réaliser est-ce que les critères des ALS, est-ce que le processus concernant cette mission peut être... Parce qu'il faut passer par le conseil, le conseil a le droit de présenter une objection ou d'accepter ce que nous faisons ; donc cela doit être présenté au conseil.

Un grand nombre des statuts associés à ALAC sont actuellement en retard, et donc il va falloir une mise à jour lorsque nous allons faire ces modifications. Nous allons devoir faire une modification des statuts constitutifs. Rien ne se fait du jour au lendemain, mais on doit petit à petit mettre en place ces modifications ;

Certains d'entre vous ont peut-être vu, après l'envoi de ce document, un email que Ewan a envoyé qui disait qu'il pensait

qu'il ne peut pas y avoir de règle portant sur les ALS, que les ALS peuvent continuer à exister, qu'elles restent à l'état de « non-actif » peu importe. Moi, je ne suis pas tout à fait d'accord. Nous avons 200 ALS, cela a été dit. Si nous pouvons pouvoir dire cela, nous devons être capables de dire quels sont les rôles de ces ALS, quelle est leur contribution, quelle est leur valeur ? Parce que sinon, on peut avoir 400 ALS ou 2000 ALS, si on leur dit veuillez vous joindre à nous, c'est gratuit, il n'y a aucun paiement à faire, mais vous pouvez ne rien faire du tout... On aura énormément de candidatures. Mais je pense que le concept d'une ALS c'est plus que cela ;

Donc maintenant, j'aimerais vous donner la parole, d'abord, pour les commentaires généraux. Soyez brefs s'il vous plait. Et ensuite nous verrons ces différents critères et nous verrons si c'est important, si nous voulons appliquer cela ou si nous voulons le laisser de côté... Essayer de commencer à avancer. C'est sûr qu'on n'aura pas fini aujourd'hui, mais je pense qu'il faut commencer à aborder ce problème.

J'ai une main levée. Tijani. Quelqu'un que je connais bien pourtant, mais j'ai du mal à me souvenir de son nom maintenant.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Alan. Je voudrais dire que je ne suis pas tout à fait d'accord avec ce que Evan a dit dans son email. Je ne suis pas... Je ne comprends pas que quelqu'un qui adhère a une organisation, qui adhère à un mouvement, je ne comprends pas que cette personne puisse dire « je suis un volontaire et donc je fais ce que je veux. Je peux ne rien faire. » À ce moment-là pourquoi se joindre, pourquoi porter sa candidature pour appartenir à une organisation de ce type. Donc je dois insister là-dessus. Je ne suis pas d'accord avec Evan, nous avons besoin de travailler sur ce thème des critères pour les ALS de façon à ce que dans le futur, nous ayons une meilleure qualité de la part de nos membres et une meilleure participation de la part de nos ALS membres. Merci.

SEBASTIEN BACHOLLET : Merci. Oui, je pense que nous devons essayer de... Vous comprenez ce que je veux dire hein... Mais je pense que nous devons... Nous avons deux besoins ici. Deux choses dont nous avons besoin... La première : nous avons besoin de membres. Et la deuxième chose, nous avons besoin de davantage de participation. Donc le fait que l'on veuille résoudre ces deux problèmes en une seule fois, c'est difficile ;

J'étais contre certaines des décisions qui ont été prises par ALAC concernant certaine des ALS en Amérique du Nord parce que je

pense que..Deux d'entre elles par exemple étaient des ALS avec des gens qui participent à ICANN de différentes manières et que c'était bien qu'ils appartiennent à notre équipe. On ne va pas revenir là-dessus, sur le fait de voter deux fois et patati... Je pense qu'il nous faut accepter tous les représentants, tous les membres d'At-Large, nous sommes les utilisateurs finaux, nous devons représenter les utilisateurs finaux.

Mais en plus, je pense que nous sommes une organisation qui doit faire un certain travail et nous ne savons pas des fois comment réaliser cela, ce travail. Je comprends les deux points de vue, et je pense que nous avons vraiment besoin de discuter de cela dans chaque région. Cela peut être bien d'avoir davantage d'organisations qui se portent candidates et qui lisent des mails et participent de temps en temps, même si elles ne participent pas à toutes les réunions, ou à toutes les réunions mensuelles, peu importe, elles sont quand même là et c'est important de les avoir comme membre, à mon avis.

Maintenant, est-ce qu'on doit avoir deux types de membres ? Est-ce qu'on doit être ouvert et est-ce qu'on doit dire que si ces gens, ces ALS ne participent pas ils n'ont pas le droit de voter... On peut essayer peut-être de trouver quelque chose dans ce sens, mais... Il nous faut en tous les cas être ouverts, rester ouverts et laisser les portes de notre organisation ouvertes aux organisations, aux utilisateurs, aux représentants des

utilisateurs finaux parce que c'est ce dont on a besoin finalement.

Nous sommes la voix de ceux qui ne sont pas membres aussi. Et nous pouvons ainsi considérer, et ainsi dire que nous sommes la voix des utilisateurs finaux et c'est important.

NON IDENTIFIE :

Moi, je suis tout à fait d'accord avec lui pour ce qui concerne le point : « il faut qu'on soit ouvert ». Mais bon, je pense qu'on peut avoir deux niveaux de membership. C'est-à-dire qu'on peut avoir des membres actifs et on peut avoir des membres passifs. Là, vous n'aurez pas vraiment peur du nombre et de la qualité des participants.

C'est important parce que, effectivement, comme il a dit, c'est là, c'est l'entité où on peut vraiment trouver des gens qui ne peuvent pas être ailleurs dans les autres « constituancies of ICANN ». Et aussi, je pense qu'il serait bon peut-être de demander à ceux qui veulent être des membres actifs de contribuer, d'une manière ou d'une autre, soit à des réflexions, à la rédaction de documents, mais aussi à l'organisation d'activités qui peuvent, dans leur pays, dans leur environnement, qui seraient en relation avec l'At-Large, l'ICANN, son rôle et donc avec tout ce qui aidera à disséminer, à bien éclaircir le rôle et, bien sûr, à envoyer le message à tout le

monde, leur dire : « vous avez quelque part, un rôle à jouer dans la formation de cette société. »

Merci.

ALAN GREENBERG :

Merci. Je me mets dans la queue. Donc nous avons maintenant Satish, Gath, Chéryl et Seun. Est-ce que j'ai oublié quelqu'un ? Non.

Bien, c'est intéressant, c'est la première fois que l'on parle, que nous avons une discussion portant sur les critères à appliquer aux ALS. C'est la première fois qu'on parle de deux niveaux ou de deux types, ou de deux classes d'ALS. C'est quelque chose que je n'ai jamais entendu jusqu'à maintenant.

Cheryl, je crois... Peut-être qu'on a eu peut-être cette discussion, qu'est-ce que vous en pensez ? Je ne m'en souviens pas en tous les cas.

Donc je pense que quelqu'un qui... Comment reconnaître quelqu'un qui est passif ? Comment savoir quand cette personne meurt directement, elle disparaît. ? Nous avons ce problème avec les ALS, les ALS qui disparaissent, qui meurent on pourrait dire, qui restent, qui figurent encore, mais pour lesquelles il n'y a plus personne, il n'y plus aucune activité. Donc les attentes que nous avons au niveau des ALS.

Pour en revenir au concept de ce groupe qui va suivre tout ce que fait ICANN, toutes les déclarations d'ICANN, qui s'intéresse aux problèmes d'ICANN, je pense qu'un petit peu, c'est une imagination de ceux qui ont créé ces structures At-large. Et il y a quelques ALS pour lesquelles c'est vrai, et le reste non. Mais bon, je pense que si l'on veut avoir des ALS, quel que soit le nombre, nous devons expliquer aux gens l'impact que cela peut avoir, ce qu'ils font pour nous, ce qu'ils peuvent faire pour nous et avec nous. Et il n'y a pas une seule réponse, mais il faut qu'il y en ait, il faut donner une petite définition. Peut-être que la réponse est de type multiple, je ne sais pas.

C'est une discussion intéressante en tout cas et je pense que nous avons besoin d'un certain niveau de clarté pour savoir où est-ce que nous en sommes, de façon à comprendre et de façon à ce que tout le monde ait la même attente. Satish, vous avez la parole.

SATISH BABU :

Merci Alan. Je ne suis pas d'accord pour dire qu'il faut respecter la diversité et à ce moment-là accepter tous les types d'ALS, les fortes, les faibles etc. À mon avis, les seuls critères qu'il faudrait avoir sont la participation et la vitalité de ces ALS.

Maintenant, j'aimerais qu'on fasse une différence entre les ALS actives et les ALS mortes. Nous revenons d'une mission en Chine

et les objectifs que nous avons pour la Chine ont tous été atteints, sauf un. Nous voulions chercher deux de nos ALS manquantes et nous n'avons pas pu les retrouver. Donc la question qu'on avait était : si nous ne pouvons pas les retrouver en Chine, ces ALS, à quoi cela servait de les avoir sur notre liste ?

Tous les niveaux d'activité sont bons, mais il faut que l'ALS soit encore vivante. Si on voit que l'ALS est morte, cela ne sert plus à rien, il faut la rayer de notre liste.

ALAN GREENBERG : Garth ?

GARTH BRUEN: Merci. Garth Bruen, ALAC Amérique du Nord. Je dirais, comme nous avons une série d'ALS fantômes, ça ne donne pas quand même de la légitimité à notre groupe cela, il faut faire attention. Maintenant, cela dit, le travail des ALS est de faire un travail volontaire au sein de notre communauté. C'est leur première priorité. Et donc nous devrions leur permettre de le faire, les aider à le faire et collaborer dans leur travail le mieux possible.

Personnellement, j'ai recruté une série de ALS l'année dernière et, avec une de ces ALS, j'ai passé beaucoup de temps et, une fois qu'ils ont commencé à participer, ils avaient un problème au niveau du format. La façon dont le travail qu'ils faisaient était

réalisé au sein d'At-Large. Ils ont eu du mal à comprendre comment ça marchait et au bout d'un moment ils ont tout abandonné. L'organisation existe, mais ils n'étaient pas tout à fait d'accord avec la façon dont les choses fonctionnaient et ils ont laissé tomber.

On a une autre organisation qui a une connectivité basique et dans une partie du monde où c'est un problème de pouvoir participer complètement à travers internet, c'est un gros problème pour eux, c'est une grosse difficulté. Donc nous devons permettre d'avoir différents types d'attentes de façon à ce que les gens puissent nous aider malgré tout ce type de problèmes.

Si nous avons un groupe de volontaires qui travaille dans les montagnes, qui travaille avec des gens qui n'ont pas de connexion internet et d'ordinateur et qui enseignent les nouvelles technologies à ces gens là, peut-être pendant deux ans, ces gens-là on aura du mal à les connecter, mais...

Donc je pense que beaucoup d'organisations présentent des rapports publics portant sur leur travail et, si nous pouvons trouver une manière de recueillir, de collecter ces rapports que les organisations ont présentés et trouver une place pour ces rapports de façon à les montrer, montrer ce que fait notre communauté, je pense que déjà ce serait un bon critère à

appliquer. Dire à toutes nos ALS : « envoyez-nous vos rapports, montrez-nous ce que vous faites au sein de votre communauté, pas spécialement comment vous interagissez avec ICANN, ce que vous faites dans votre communauté et nous allons utiliser cela comme preuve de l'existence de votre organisation ».

ALAN GREENBERG:

Merci Garth. J'ai une question ici pour que vous y réfléchissiez. Ce que Garth vient de dire implique que si l'on fait du bon travail, cela suffit et que c'est important. Est-ce qu'il est nécessaire de montrer, de démontrer pour ces ALS qu'ils travaillent, qu'il y a une intersection dans leur travail liée à ICANN ? Est-ce que, à votre avis, il est nécessaire que ces ALS puissent démontrer cette intersection avec ICANN ? Maintenant nous donnons la parole à Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci. Bien, je voudrais commencer par reconnaître le fait que parfois, je suis ce que l'on appelle la reine des processus. Je suis bien connue pour mon amour pour les métriques, les mesures et la valeur que je donne aux performances, etc. Donc vous pensez peut-être tous que je vais...Vous savez tous plus ou moins ce que je vais vous dire maintenant.

Peut-être que certains d'entre vous travaillent depuis suffisamment de temps avec moi dans la région Asie-Pacifique pour comprendre ce que je vais vous dire.

J'aime bien qu'on ait des attentes bien clairement exprimées pour la structure At-Large et pour les membres de nos régions. Je suis aussi engagée pour des directives claires et une aide, et une facilitation pour les nouveaux et pour les ALS et les structures At-Large et leurs membres de façon à ce qu'ils puissent réaliser leur travail au sein d'ALAC de manière plus efficiente. Et nous voyons que beaucoup de travail a été fait avec le personnel d'At-Large dans différentes régions avec lesquelles ils ont travaillé ces dernières années.

Avant, on avait son accréditation et c'était fini. Maintenant, cela a beaucoup changé, on a vraiment des structures At-Large qui sont accompagnées. Mais je ne serais pas surprise de voir qu'il y a une différence aussi dans le profil des structures At-Large qui étaient et qui appartenaient déjà, qui appartiennent depuis longtemps à notre organisation At-Large et qui sont maintenant plus professionnelles et qui participent davantage, de manière plus professionnelle. Donc on peut constater qu'il est difficile de faire un suivi des ALS qui n'existent pas. Par exemple vous êtes allés en Chine pour voir si vous trouviez ces deux ALS et vous ne les avez pas trouvés. Et on pourrait je pense faire cela dans toute la région. Mais je crois qu'au sein de l'ICANN et au sein de la

région, de l'espace de la gouvernance de l'internet, certains représentants des membres de ces deux organisations existent et nous devrions demander à ces personnes quel est le statut de la structure régionale à At-Large qu'ils ont. Cela peut être que ça a été retiré parce que cette structure At-Large existe depuis des années, à l'époque elle pouvait avoir un impact sur le travail d'ICANN, mais ce n'est plus le cas. Toutes les structures At-Large ne sont pas des membres individuels. Je vais aussi vous dire toutes les choses que ICANN peut faire. Et je pense qu'il est naturel d'avoir différents niveaux de participation. Et un changement dans la participation à travers la vie, disons la vie utile de ces structures At-Large et de ses membres. Donc je suis tout à fait d'accord avec le concept qui découle d'un document de discussion des RALOs, que Tijani a présenté. On en a parlé déjà à plusieurs reprises, le modèle d'affiliation, la conséquence de ce modèle d'affiliation... Je pense que ça vaudrait la peine de le revoir avec certaines modifications. On a réexploré, mais je pense que c'est une bonne chose. Et j'aimerais que Tijani reprenne un petit peu ce document et que le personnel puisse accéder à ce document. Ce que l'on suggérait à l'époque, c'était que le statut de passif ou d'actif pour une ALS, pas inscrit ou existant, passif ou actif, ALS passif ou actif. Que ce statut soit mesurable, qu'il y ait des bénéfices et des avantages en découlant et que l'on puisse passer d'un statut à l'autre, et revenir en arrière, de façon à ce qu'on ait la capacité de fluctuer

comme ça. Je pense que c'est un thème qui est très intéressant que l'on pourrait analyser.

Mais il faut avoir des critères et des objectifs clairement articulés. Nous en avons besoin.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Nous avons maintenant Seun, Kaili, Judith et Mohamed. Nous devons nous arrêter dans 15 minutes parce que les dernières 15 minutes de cette session sont destinées au vote à un thème qui n'a rien à voir avec ce sujet. Donc je vais vous demander d'être bref s'il vous plait. Deux minutes par intervention sinon je vais mettre le timer. Allez-y. Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI:

Merci. Une des préoccupations que j'ai est la suivante. Avec les attentes au niveau mondial, au niveau d'At-Large, il va être plus facile d'établir ces attentes multiples. Les RALOs peuvent les avoir. Mais je dirais qu'au niveau mondial, ces attentes pourraient être négatives et nous mettre dans une situation dans laquelle la participation dans notre communauté peut-être réduite. Et je pense que nous devons être d'accord. Et s'il y a deux niveaux, ceux qui participent et ceux qui sont les ALS qui sont mortes. Les ALS qui sont mortes disparaissent et les ALS qui

participent continuent. Nous devons avoir des exigences au niveau mondial. Chaque RALO pourra déterminer la façon dont il décide cela, qui participe et qui ne participe pas.

Par exemple au niveau d'AFRALO, nous devons déterminer cela parce que je pense que si nous déterminons quelle ALS est active et quelle ALS est passive, ça peut être...Ce n'est pas très objectif surtout si on regarde le contenu de ce que les gens écrivent. Comment déterminer si cela est passif ? J'écris un petit mot, je dis « salut » parce que je dis salut, est-ce que ça veut dire que je suis actif ? Donc nous devons déterminer clairement qui va être le juge de cette ALS active ou passive. Est-ce que ce sera un membre qui va déterminer si cette autre ALS est active ?

Donc je crois qu'il nous faut faire attention et déterminer les ALS qui sont actives et celles qui sont mortes. Celles qui sont mortes, on n'en a pas besoin. Et mon commentaire final est une question.

Quelle est la priorité pour At-Large ? Est-ce que c'est la participation au sein d'ICANN ou est-ce que c'est la participation au sein de la communauté locale ? Ça c'est ma question. Quelle est notre priorité ? Je pense que si on a des gens qui participent au sein de l'ICANN, c'est ça notre exigence de base. Voilà, c'est tout, merci.

ALAN GREENBERG: Merci. Nous n'acceptons pas d'autres personnes dans cette queue. Donc... Sinon nous n'aurons pas le temps. Nous avons maintenant Kaili. Avant, Kaili, je voudrais répondre rapidement au commentaire de Seun. La raison pour laquelle ce groupe de travail existe est qu'il y avait une sensation au sein du groupe, selon laquelle si on avait des critères régionaux seulement, cela ne suffisait pas, qu'il fallait avoir des critères généraux. Il y avait cette sensation qu'on avait besoin de quelque chose de commun, des critères communs à tous pour permettre aux régions d'appliquer certaines choses qui, sinon, étaient difficiles à appliquer, qu'ils n'allaient pas pouvoir appliquer à leur niveau personnel. Donc voilà, c'est un petit peu cela l'idée. Kaili, allez-y, vous avez la parole.

KAILI KHAN: Merci Alan. Moi, je pense qu'au niveau des critères pour les ALS... Les ALS représentent les utilisateurs finaux, mais il me semble que les ALS doivent être faites d'utilisateurs finaux et de consommateurs parce que nous devons défendre les droits et nous devons représenter les utilisateurs finaux et les consommateurs et leurs intérêts. C'est ça notre but. Donc, par exemple, comme Satish l'a dit, APRALO, le leadership d'APRALO est venu en Chine pour chercher ces ALS. C'est une structure multipartite et donc elle doit défendre efficacement les intérêts des utilisateurs finaux en Chine et des consommateurs en Chine.

Et, par conséquent, je pense que les critères appliqués aux ALS sont importants pour que cette organisation puisse démontrer que ces individus défendent réellement les intérêts des consommateurs et des utilisateurs finaux. Et aussi que la mission d'ICANN est mise en œuvre. Parce que ça ce devrait être le critère fondamental pour devenir une ALS aussi. Donc ça c'est le premier point.

Un autre point important. Il me semble que, parce que je viens du secteur des télécommunications, les réseaux de télécommunication ce n'est pas la même chose qu'internet, les télécoms doivent être gérées par des opérateurs, alors qu'au sein de l'internet, tout se fait au niveau de TCP/IP et donc ce sont des réseaux. Mais il y a une chose pour l'internet qui a besoin d'une intervention humaine, c'est les noms et les numéros. C'est pour cela que ICANN est utile. Donc ICANN a une position et que les organes qui gèrent les noms et les numéros sur Internet, c'est pour cela que cet organe doit s'occuper des gens. Il est géré par les gens et pour les gens. Cela veut dire aussi que ICANN – en lui-même – devrait et doit être pour les gens, par les gens, et où se trouvent les gens sur internet ? C'est-à-dire les utilisateurs finaux, les consommateurs. Par conséquent, j'ai été surpris d'apprendre, au cours de ces derniers mois, que même au sein de l'ICANN certaines personnes pensaient que c'est une société professionnelle du DNS et de l'industrie du DNS. Et j'ai

dit : peut-être que, il y a 20 ou 30 ans c'était le cas, mais ce n'est plus le cas parce qu'aujourd'hui ICANN est mondial et social aussi et tous les aspects de la société humaine se retrouvent au sein de l'internet et par conséquent ICANN est un organe de gouvernance, de plus en plus qui doit être géré pour les gens et par les gens, par les utilisateurs finaux et pour les utilisateurs finaux. Dans ce sens. Et je pense que ALAC et les ALS ont un rôle très important à jouer. Merci.

ALAN GREENBERG: Merci. Est-ce qu'on peut mettre le timer pour trois minutes s'il vous plait ?

JUDITH HELLERSTEIN: Oui, je suis d'accord avec ce qu'a dit Seun. Je pense que le point principal pour les ALS que nous avons c'est qu'ils participent au processus et qu'ils comprennent bien que nous pouvons les aider à promouvoir leur travail. Et pour ce faire, il faut qu'ils viennent à nos réunions, il faut qu'ils participent, qu'ils soient engagés. Et s'ils n'ont pas le temps de s'engager, je comprends que nous sommes tous des bénévoles, mais la question qui se pose c'est : pourquoi veulent-ils être des ALS ? Il faut qu'à un moment ou à un autre ils s'engagent. Et c'est ce qu'à dit Alan tout à l'heure. Cela peut être des membres non affiliés également. Mais si nous avons une ALS, nous avons besoin

d'engagement de participation. Si vous ne pouvez pas venir à une réunion, très bien, vous pouvez vous engager de manière différente, sur les listes de diffusion, vous pouvez débattre sur l'internet des différents points, envoyer des courriels, participer d'une autre manière...

Aux États Unis parfois, certains ALS ne savent pas comment participer, comment fonctionne le système. Il leur semble trop complexe, ils ne savent pas se lancer, ils sont un petit peu intimidés par la complexité des processus...

Donc je crois qu'il faut en effet les aider un petit peu à ce point pour se réengager dans le processus. Pas seulement une ou deux personnes qui sont les personnes contact et qui sont les seules qui soient vraiment celles qui participent.

Moi je crois que tout l'ALS doit participer. Donc cela fait partie des critères de l'ALS selon moi.

ALAN GREENBERG: Mohamed, vous avez la parole.

MOHAMED EL BASHIR: Oui, je crois que nous avons 200 ALS. C'est un bon chiffre. En ce qui concerne la diversité, quelle diversité? Les différentes manières de communiquer, différentes manières culturelles

également, les voix les plus fortes ne doivent pas être les seules que l'on entende. S'il y a des gens qui sont actifs d'une autre manière, sans se faire trop entendre, les courriels quotidiens ou à minuit, cela ne veut pas dire qu'on participe d'une manière très efficace. Donc il faut être prudent.

Nous avons des pratiques, nous avons des normes. Des normes et ce doit être mondial. Qu'est-ce que ça veut dire être actif ? Nous avons une communauté très diverse. Il faut rester conscient de cela, ne pas éliminer certaines personnes et leur dire : la seule manière de travailler c'est celle-ci.

Nous avons des critères minimums de participation que nous devrions fixer et je crois que ça peut être différentes options. Cela ne doit pas être des options limitées et pas assez nombreuses. Je crois qu'il faut faire preuve de flexibilité. Nous avons un grand nombre d'ALS maintenant, on ne peut pas faire du micromanagement et dicter la manière dont ils doivent travailler et les forcer à avoir un certain type d'interaction ou un autre. Voilà ce que je voulais dire.

ALAN GREENBERG:

Je vais essayer de résumer un petit peu. Nous n'avons pas parlé en détail de tout ce qu'il y a sur ce papier à l'écran. On a différentes positions je crois au sujet des ALS. Moi, ce qui m'inquiète un petit peu, c'est que quelqu'un qui vient à une

conférence mensuelle, qui ne fait rien, mais qui met son nom, il participe. Est-ce que c'est un participant oui, mais est-ce que c'est un participant actif ? Et pour être honnête, il pense peut-être que la réunion est très ennuyeuse mais de temps en temps ils interviennent quand même, mais n'est pas très satisfait, pas très intéressé. Donc moi je n'appelle pas ça un membre actif.

Comme cela a déjà été dit, la participation prend diverses formes. Si on n'a que 12 ALS, cela serait facile d'avoir une personne par ALS et de savoir ce qui a été fait, de les certifier de cette manière. On n'en est pas là et je ne crois pas qu'on se retrouvera à ce point puisqu'on a de plus en plus d'ALS.

Donc, sauf dire : il y a des personnes qui ne répondent pas à leurs courriels, bon ça c'est une chose, c'est très clair. Peut-être qu'il faudrait vérifier que l'adresse email n'est pas le problème. Vous savez il y a quelque temps, on a eu un exemple, une personne qui était représentante a disparu et on a parlé avec le chapitre, les leaders de l'ALS et la réponse a été : « l'ICANN ? C'est quoi cela ? » C'est en leur nom que quelqu'un s'était présenté pour être représentant de cet organisme qui n'était pas du tout au courant. Donc ils ne savaient pas du tout ce qu'était l'ICANN et c'était un petit peu un membre fantôme. Il y a des membres non affiliés qui disent non, je ne fais pas partie d'une ALS. Ils mentent, ils font partie d'une ALS.

Donc personne ne savait qui faisait quoi. Donc c'est une situation complexe. On a beaucoup d'options, mais je ne crois pas qu'on a pris de grandes décisions, qu'on ait beaucoup avancé. Peut-être que ça doit être uniquement au niveau régional, je ne sais pas. Mais je ne sais pas trop comment avancer sur ce sujet. Et est-ce que Sandra va nous le dire en une minute ? On va lui donner la parole alors ; et ensuite, on va parler à Nathalie qui devrait être sur l'internet. Sandra, une minute de sagesse, tout régler en une minute !

SANDRA HOFERICHTER: Oui. On a une situation similaire à EuroDIG. Nous avons notre règlement intérieur que nous avons rédigé et élaboré. On voulait être très inclusif, qu'un maximum de personnes se joignent à nous. On voulait avoir un processus simple de prise de décision, et je comprends le problème des ALS inactives. C'est au niveau régional que cela se règle, au niveau des RALOs. Parce qu'il y a des votes qui se passent. Au niveau mondial, c'est différent, on a l'ALAC et on prend les résultats qui proviennent du niveau régional, il faut bien que le niveau régional fonctionne bien. Donc, à EuroDIG, nous avons deux types de membres : « membres associés », pas d'obligation, lorsqu'ils sont disponibles, ils participent. Et nous avons des membres d'un autre type qui sont « membres à part entière », y compris les membres fondateurs – une 20aine de membres fondateurs.

Maintenant, nous avons plus de membres à part entière. Ces membres à part entière ont une obligation de jouer un rôle, d'utiliser leur droit de vote et de remplir également des critères beaucoup plus définis. Ce sont donc, comme je le disais, des membres à part entière qui participent aux processus, assemblées régionales, manifestations EuroDIG. Pour tous les membres, c'est ouvert à tous. Mais si vous voulez être le plus engagé possible, être invité à l'assemblée régionale, avoir droit à la parole et voie au chapitre, et bien il faut être membre à part entière, avoir ce statut opérationnel.

Parce qu'à EURALO, lorsqu'il y a un vote - et Wolf est bien au courant - de mobiliser pour le vote, ce n'est pas facile pour obtenir un quorum. Obtenir un Quorum est difficile pour rester opérationnel. On ne voulait pas non plus limoger des gens, les renvoyer, s'ils n'avaient pas été très actifs pendant une année.

Au niveau d'EuroDIG c'est un petit peu différent, je sais que ce n'est pas l'ICANN, mais je crois qu'avec ces deux types de membres, nous avons réussi à résoudre les problèmes.

ALAN GREENBERG:

Tijani, je crois qu'en effet vous avez travaillé là-dessus. Distribuez votre travail à l'ALAC. Cheryl, non ?

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, c'est déjà sur le Wiki. Nous avons déjà les éléments sur le Wiki.

ALAN GREENBERG: Donc, regardez ce qui a déjà été proposé par Tijani sur le Wiki et nous allons continuer le débat. Tijani ? Rapidement.

TIJANI BEN JEMAA: Nous avons eu ces débats de nombreuses fois depuis de nombreuses années. Donc nous devons décider un jour, nous devons statuer. Si on continue à en parler, on ne prend jamais de décision. Je crois qu'il faudra statuer à un moment ou à un autre et rapidement.

ALAN GREENBERG: Tom, très brièvement.

TOM MACKENZIE: Oui, nous sommes ici pour cette révision. C'est pour cette révision de At-Large et, je ne veux pas faire de suggestion, ce n'est pas mon rôle, mais ce que j'aimerais dire, c'est un point que nous allons étudier de très près durant la révision de l'ALAC et At-Large. C'est un débat tout à fait intéressant selon moi. Ce que suggérait Sandra me paraissait tout à fait pertinent. Et il y a plusieurs mécanismes que l'on peut utiliser dans différentes

circonstances pour travailler avec les membres, les organisations qui se basent sur un effectif, sur des membres. Et bien il y a des demandes au niveau des membres... Oui, trente secondes, trente secondes. Lorsque les membres se joignent à un organisme, à une association, ils savent qu'à tout moment on peut leur demander, presque par hasard, de s'exprimer, à présenter leur point de vue, le point de vue des utilisateurs qu'ils représentent. Un ALS n'est pas devenu un ALS... Ce n'est pas quelque chose que l'on fait comme ça, c'est un engagement. Cela représente du travail. D'où que vous venez, du Costa Rica ou d'un petit pays d'Afrique, vous devez travailler, vous avez une responsabilité, vous devez être à la hauteur de ce que l'on vous demande et être prêt à chaque fois le point de vue des utilisateurs finaux. Ca c'est un critère, c'est une demande qui fait que. Il y a certaines ALS qui ne font pas entendre parler d'eux, mais ils sont un petit peu sous pression quand même, ça dépend des circonstances.

Ce qui est surprenant avec ce type de modèle, c'est que ceux qui parlent et s'expriment le moins parfois sont des gens, des élèves extrêmement intéressants qui peuvent faire des contributions fortes et tout à fait bienvenues. Et je crois qu'il faut demander, un peu par hasard, que ces personnes, ces ALS, interviennent pour faire entendre leurs points de vue.

ALAN GREENBERG: Oui.

NON IDENTIFIE: [Inaudible]

ALAN GREENBERG: Très bien, nous allons maintenant voir une présentation de Nathalie. Ariel y a travaillé également. Donc c'est une base données et une application ALS. Donc je donne la parole à Ariel en premier. Je suis lent mais j'y arrive.

ARIEL LIANG: Merci beaucoup Alan. Une présentation au nom de toute l'équipe qui a développé le site web At-Large et la base de données ALS dont nous allons parler. Donc, j'aimerais remercier toute l'équipe : Nathalie Peregrine, du personnel At-Large, Ozan Sahin également qui a travaillé à cela et, du côté développement, un nouveau membre, Corinna Ace. Elle travaille avec l'équipe de Laura pour développer cette base de données et cette application ALS. Nous avons toute une équipe en Inde également de développeurs que nous devons remercier pour le lancement de cette base de données centralisée.

Pour vous donner un aperçu de ce point et les différentes caractéristiques principales de ce formulaire, voilà ce que nous

avons. Un formulaire de demande dans les 6 langues des nations unies plus le portugais. Nous avons également une base de données au niveau interne, au niveau administratif, où nous pouvons voir 30 points de données, points d'informations, contacts d'informations, acronymes, sites web, médias sociaux, toutes les adresses et les contacts... Tout cela peut être mis sur une base de données et sur un fichier Excel également, ça peut être très versatile. 7

Au niveau public, nous avons une page qui nous permet de suivre les différentes ALS et de voir les statuts des dossiers de demandes d'ALS. Et une fois qu'il y a la certification et l'homologation d'un ALS et bien c'est indiqué publiquement.

Donc ces trois éléments seront prêts d'ici le 25 juillet, notre date ciblée pour lancer ces caractéristiques sur le site web, ces fonctionnalités.

Je vais maintenant partager mon écran et vous montrer comment cela fonctionne et à quoi cela ressemble ; et je crois que cela va apparaître très rapidement sur notre écran. Et bien voilà, oui, nous avons donc un exemple.

Excusez-moi, petit problème... Voilà... C'est difficile à voir parce que c'est écrit très petit sur l'écran, mais sur la gauche de l'écran... Oui, c'est un petit peu lent... C'est un petit peu lent, notre connexion... Voilà...

Donc, sur notre site web, il y a une section qui présente le dossier de demande, comment devenir ALS... Voilà, donc regardez sur l'écran de gauche. Nous avons la navigation qui nous indique « Take part », nous avons donc « effectif », devenir membre, donc je clique dessus et voilà comment se joindre, « dossier de demande » pour devenir une structure At-Large et ALS. Donc « Accréditations », « système d'homologation ». Donc vous pouvez cliquer pour en apprendre plus. Vous avez beaucoup de modes d'emploi, beaucoup de réponses à différentes questions, devenir un membre individuel... Vous savez que certains RALOs ont des membres individuels, d'autres non. Donc on indique ces trois possibilités.

Ensuite vous pouvez cliquer sur « comment se joindre à la Communauté At-Large, qu'est-ce c'est qu'une ALS, les avantages et ainsi de suite, vous voyez... Jusqu'en bas de la page, vous avez beaucoup d'étapes, vous avez beaucoup d'instructions pour déposer un dossier de demande dans les 6 différentes langues onusiennes. Donc ça c'est un lien avec ICANN.ORG.

Maintenant nous allons avoir, au mois de juillet, ce nouveau système, ce nouveau formulaire. J'espère que vous pouvez le voir de loin... C'est assez similaire évidemment, mais nous avons rajouté certains points, certains champs. S'il y a donc une traduction officielle vers l'anglais, wiki, site web, logo... Tout cela peut être téléchargé.

Donc beaucoup plus d'informations qui peuvent être données par l'ALS ou la future ALS dans le dossier de demande. Soumission du dossier, et... Ça c'est au niveau administratif, ça c'est une interface administrative interne. Voyez : liste ALS... Si je clique là-dessus, vous voyez toutes les ALS qui sont déjà accréditées, vous voyez par exemple tous ces pays d'Afrique... Si nous avons un nouvel ALS, en haut, le numéro 245, le chapitre de Internet society du Ghana, nous avons déjà le nom, l'acronyme ISOC GHANA... toutes les informations seront donc sur cette base de données et la chargée, le responsable administratif pourra donc avoir accès à tout cela. Donc tout sera centralisé.

Ce qui est très intéressant aussi, et ce que je voulais vous montrer, c'est que nous avons un champ qui donne des informations sur les membres individuels. Donc je vais cliquer une nouvelle fois sur cette interface. Nous allons sur les membres individuels, liste des membres individuels et nous avons donc la possibilité de créer des informations: nom, adresse, contact, profil... Tout cela pourra être emmagasiné dans cette base de données.

Troisième partie, une page de suivi. Donc, le statut du dossier sera indiqué. L'association qui fait une demande pour devenir officiellement ALS va pouvoir suivre son dossier, voir où ils en sont, s'ils ont été acceptés, s'ils sont accrédités, si le dossier a

bien été reçu... Donc c'est déjà en format PDF, vous le voyez, traduction effectuée vers l'anglais puisque ça a été déposé en français... Vous voyez le statut d'accréditation, dossier reçu ici... Date de réception... Vous voyez les différents statuts, les dates, et l'avancée dans le processus d'acceptation.

Donc les ALS reçoivent des messages automatisés pour qu'ils connaissent l'avancée de leur dossier de demande. Donc c'est une petite démonstration rapide de ces trois sections que nous avons conçues. Ce n'est pas encore public, ce n'est pas encore lancé, comme je l'ai dit, on doit faire encore des tests. Et on veut s'assurer de bien pouvoir gérer les dossiers de demandes qui nous arriveront des ALS, on ne doit pas connaître de problèmes techniques, on veut s'assurer que tous les dossiers soient bien reçus.

Sur votre écran de gauche, vous voyez là avec google une liste Google qui nous permet de collecter également beaucoup de métadonnées sur les ALS qui existent déjà. Don vous voyez, ça c'est un tableur avec plusieurs champs. Et nous consolidons tout cela en une table principale et nous allons contacter toutes les ALS pour vérifier toutes les informations pour obtenir les dernières informations de contact, les dernières informations et pour mettre tout cela sur ce site web qui est en création.

Donc si vous avez des questions, je serai très heureuse que d'y répondre. Et on est un petit peu en retard.

ALAN GREENBERG: Je vois que Seun a une question.

SEUN OJEDEJI: Un point rapide, oui. Certaines ALS n'avaient pas de contact principal, je trouvais que c'était un, par défaut, un critère à respecter.

ARIEL LIANG: Oui, heu... Seun, je n'ai pas compris, vous pouvez répéter s'il vous plait ?

SEUN OJEDEJI: Oui, lorsque vous avez présenté la page base de données, il y a des ALS qui n'avaient pas de contact principal. Je croyais que c'était un critère de base pour être une ALS.

ARIEL LIANG: Oui, c'est toujours un critère d'avoir un contact principal et secondaire même. Et actuellement, ce que l'on fait avec la base de données, c'est qu'on va s'assurer que les informations sont

bien précises et à jour. On veut consolider tout cela. C'est pour cela qu'on fait ce travail.

Bon, pour être clair, c'est en développement, ce n'est pas encore fait, ce n'est pas encore en ligne.

ALAN GREENBERG: Je donne la parole à Humberto. Oui, on est à l'heure du déjeuner, donc... Courte question.

HUMBERTO CARRASCO: On a eu des dossiers de demandes cette dernière année, et il y a un troisième critère: être autofinancé. Et ils ont mis qu'ils n'étaient pas autofinancés sur leur dossier de demande. Donc dans ces cas, Ces ALS ont été homologuées. Donc est-ce que c'est une obligation ou pas? Est-ce que c'est un critère, le fait d'être autofinancé pour être certifié?

ALAN GREENBERG: Donc, comment définir être autofinancé? On ne fournit pas de financement aux ALS. L'ICANN n'en fournit pas. Donc une ALS doit demander des fonds à leurs membres. Peut-être qu'un grand-père est très riche, je ne sais pas, mais ils vont avoir des membres qui payent des droits pour être membre. Donc on ne suit pas cela de très près, la manière dont ils sont financés. On

leur demande d'être autofinancés, on leur demande d'avoir des utilisateurs à leur tête. Donc s'il y a une seule personne qui a le pouvoir, ce ne sont pas des ALS, mais s'ils font des collectes de fonds d'une manière ou d'une autre, ils peuvent le faire.

HUMBERTO CARRASCO: Donc vous avez raison, mais je crois que l'on devrait corriger le formulaire parce que la manière dont on demande cela n'est pas très claire. Il n'y a pas assez d'explications. Autofinancé ou pas ? C'est ce qu'il y a marqué.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, nous sommes sur ce processus, nous allons y travailler. Le critère minimum indique être en mesure de ne pas devoir demander des fonds à l'ICANN, ce n'est pas autofinancé. C'est se soutenir financièrement de manière autonome, à être autonome. Donc être autonome et ne pas pouvoir devoir demander des fonds à l'ICANN.

HUMBERTO CARRASCO: Oui, mais les critères ne me semblent pas clair néanmoins.

ALAN GREENBERG: Nous allons revenir un peu plus tard sur cette décision. S'il vient un problème dans notre dossier de demande, si c'est un

problème de traduction ou quoi que ce soit, et bien nous allons clarifier la situation. Il ne semble pas que nous avons un problème théorique important. C'est un problème d'interprétation me semble-t-il.

Un autre point à soulever ? Rien d'autre à dire ? Ariel ? C'est bon ? Donc prochaines étapes... Pour le dossier... Heidi ?

Oui, alors... Nous allons avoir plus d'informations sur le document sur les différents niveaux d'ALS. Donc nous allons nous retrouver au niveau d'un petit groupe de travail et voir si nous pouvons proposer quelque chose de plus concret. Nous avons beaucoup de points de vue différents. Nous allons devoir voir si, au niveau de At-Large il y a des points communs, si nous pouvons nous mettre d'accord. Je crois que nous pouvons nous concentrer peut-être sur un point concret...

Donc je ne sais pas encore comment y arriver, mais on va y travailler un petit peu plus tard... Avant nous allons prendre notre déjeuner.

Ariel, vous avez un dernier commentaire ?

ARIEL LIANG:

Je voulais mentionner que nous avons 4 questions que je voulais poser au groupe de travail sur la base de données ALS. Nous avons cela sur le site web. Nous allons vous faire passer sur la

liste de diffusion ces 4 questions pour que l'on puisse y travailler.

ALAN GREENBERG:

Donc nous allons prendre notre pause déjeuner et nous retrouver à 13 h 30 dans cette salle, une séance qui sera avec les boursiers, avec les fellows. On ne va parler uniquement des fellows, nous allons les présenter rapidement ; Mais nous allons travailler aux questions financières qui ont été posées dans le cadre du programme des fellows. Donc ce sera très bien que les fellows puissent assister à ce débat et que nous puissions parler un petit peu plus de financement. Donc je vous encourage à venir.

Nous avons des projets qui ont été acceptés, d'autres qui ont été rejetés. De toute façon, nous avons déjà des financements pour ce qui avait été rejeté, donc je crois que les résultats sont très prometteurs et très positifs ;

On parlera du CCWG et de la piste de travail 2. C'est très important d'en parler pour l'année à venir. Heidi, vous voulez rajouter quelque chose ? Non ? Très bien, donc bon appétit.

Donc l'équipe de leadership de l'ALAC, donc nous sommes 5...

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]